

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Miniromans

Volume 39, Number 2, Fall 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/82868ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2016). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 39(2), 39–43.



Miniromans

4 Le roi de la jungle

- Ⓐ LOU BEAUCHESNE
- Ⓘ LUCILE DANIS DROUOT
- Ⓢ KARAMEL (3)
- Ⓒ ROMAN LIME

5 Alicia en pyjama

- Ⓐ NANCY MONTOUR
- Ⓘ ANNIE RODRIGUE
- Ⓢ DANS MA CLASSE (3)
- Ⓒ ROMAN ROUGE
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 126 ET 90 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Karamel a rendez-vous dans le parc avec sa nouvelle voisine, la belle Angella, qu'il désire épater. Quatre abeilles enrégées surgissent tout à coup; Karamel panique et grimpe dans un arbre. Comment un matou peureux, incapable de redescendre par lui-même, pourrait-il devenir le héros de la Super Angella?

Karamel raconte une troisième aventure pleine de fantaisie. Flirt, chicane, moquerie,

commérage, l'enfant revoit un pan du quotidien. Maquillage, ballons, jeux gonflables, il croise ce qu'il aime. Narration enjouée, dialogues pas compliqués, superlatifs, onomatopées, exclamations, interrogations et expressions colorées soutiennent l'attention du lecteur. Avec ce chat qui confie sa passion, son plat préféré, son plus grand rêve, ses passe-temps, ses talents, l'imagination travaille. Un sentiment d'affection et un vif intérêt lient fortement cette petite bête au lecteur.

Tous les lundis matin, dit Alicia dans l'autre livre, M^{me} Kim accorde un moment à ses élèves pour conter une anecdote de leur fin de semaine. Aujourd'hui, Alicia désire partager l'incroyable histoire de son nouveau pyjama. Surprise! M^{me} Kim n'est pas là. Privée du rituel qui lui fait adorer les lundis, l'écolière cherche à résoudre l'énigme...

Alicia parle d'amis, de consignes, d'interdits, de permissions spéciales, de responsabilités confiées. Sur le chemin de l'école, dans la classe, «en rang d'oignons», dans la cour de récréation, à la bibliothèque, l'écolier se retrouve dans ce qu'elle relate. L'attachement qui la lie à la sympathi-

que M^{me} Kim évoque l'aspect sécurisant du titulaire régulier. M^{me} Marion incarne l'enseignante qui surmonte les aléas de la suppléance. Mystère, plan, espionnage... le style animé de l'enquête, par laquelle on s'évade momentanément du réel, entraîne le lecteur dans un cadre scolaire inhabituel. M^{me} Kim enfin retrouvée, l'anecdote du nouveau pyjama racontée, le dénouement (plus sage qu'espéré) procure la satisfaction d'une histoire qui se termine dans la joie.

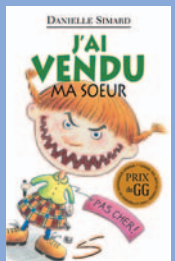
Quelques illustrations, de noir et de blanc, égayent ces deux lectures faciles pour l'apprenti lecteur de romans.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



FÉLICITATIONS À DANIELLE SIMARD

MEMBRE D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION DES AUTEURS DE LA MONTÉRÉGIE



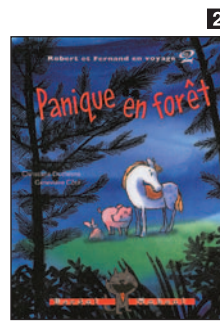
Plus de 16 titres chez Soulières éditeur



SOULIÈRES ÉDITEUR

www.soulieresediteur.com





1 Mission... à ne pas fermer l'œil!

- Ⓐ LILI CHARTRAND
- Ⓛ MATHIEU BENOIT
- Ⓢ LES 4 G (3)

2 Panique en forêt

- Ⓐ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓛ GENEVIÈVE CÔTÉ
- Ⓢ ROBERT ET FERNAND EN VOYAGE (2)
- Ⓒ BORÉAL MABOUL
- Ⓔ DU BORÉAL, 2016, 56 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Voici une troisième mission pour les 4 G. Un méchant noctambule tente de dérober l'Œil-de-Mars, exposé seulement deux jours au musée Débozar. Comment les trois enfants et leur célèbre perroquet parviendront-ils à arrêter Tony La Rétine?

Dans cette aventure truffée d'humour, le récit enchaîne les rebondissements à un rythme soutenu, jusqu'à ce que les héros réussissent leur mission. Le temps est calculé en minutes et en secondes, ce qui accentue l'impression que tout se joue rapidement. Quand même, l'auteure prend le temps de glisser dans le texte quelques brèves définitions et des expressions amusantes («Tout est si calme qu'on entendrait une mouche tousser», par exemple). Les quelques illustrations en noir et blanc évoquent un film d'action.

Pour faire le tour du monde, il suffit d'aller en ligne droite. Robert le cheval et Fernand le cochon piquent donc à travers la forêt. Mais la forêt, c'est dangereux. Heureusement, Fernand est intelligent et Robert, acrobate. Dans cette deuxième aventure, atteindront-ils enfin leur objectif? Mettant en scène de sympathiques animaux très typés, cette gentille histoire sent bon la nature, l'amitié, le bonheur, le plaisir d'avoir peur... mais pas trop! C'est la relation entre les personnages, leurs échanges, leurs personnalités qui intéressent, davantage que la «panique» qu'ils vivent en forêt. D'ailleurs, la finale, alors qu'ils s'imaginent un périple pas mal plus trépidant que celui qu'ils ont réellement vécu pour impressionner leurs copains, en témoigne : ce qui compte, c'est d'être ensemble. Par ailleurs, les descriptions de la forêt sont

riches et nous transportent. Les illustrations, douces, misent sur les émotions des personnages et la nature qui les entoure.

La collection «Boréal Maboul» est pensée pour les lecteurs débutants. En plus de mettre en scène des héros qui reviennent d'un livre à l'autre, le vocabulaire utilisé est accessible sans être pauvre, les chapitres sont courts et divisés de manière à entretenir le suspense, la mise en pages est aérée, les pages couverture, séduisantes.

Dans les deux cas, le pari est réussi!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire

3 La mystérieuse affaire des casquettes

- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ JEAN-LUC TRUDEL
- Ⓢ FLIC ET AGATHA (1)
- Ⓒ PETIT POUCKET
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2016, 78 PAGES, [6 À 9 ANS], 12,95 \$

Flic, un élégant et fier chihuahua, et Agatha Biscuit, une vieille dame excentrique, apprennent, en lisant le journal du matin, que toutes les casquettes des musiciens de la fanfare ont disparu. Cette affaire est pour eux, car ils forment une équipe qui a du flair! Des traces de boue aux indices les plus inusités, les deux détectives notent toutes leurs observations. Puis se mettent à réfléchir, réfléchir, et encore réfléchir. C'est la règle n° 1 de leur code du bon détective privé, celle qui permet d'aller au-delà des apparences.

Ce court récit, aux dialogues exquis, est narré avec beaucoup de dynamisme. Il nous transporte dans des décors vieillots et met en scène des personnages variés et «archétypés» : des voisins sympathiques, un détective gauche et niais, une vieille femme observatrice et très futée, autant de clins d'œil à l'univers d'une célèbre écrivaine de romans policiers dont la protagoniste porte le prénom.

L'histoire est racontée avec humour, du point de vue du chien, qui a une personnalité tout aussi forte et singulière que celle de sa maîtresse. L'intrigue permet, même aux tout jeunes lecteurs, de déduire par eux-mêmes

la solution. En effet, d'une balle rouge à un nez de clown, il n'y a qu'un pas.

Les illustrations proposent une ambiance feutrée et sont en parfait accord avec l'attitude flegmatique ou parfois coquine des héros. Un bon livre, drôle et faisant appel à l'intelligence du lecteur.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

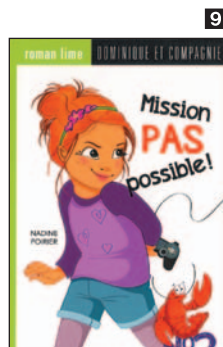
4 La créature du marais

- Ⓐ STÉPHANIE GERVAIS
- Ⓛ SABRINA GENDRON
- Ⓒ ROMAN NOIR
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 102 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Olivier et Magalie arrivent enfin au chalet de leurs grands-parents. Situé au fond des bois, ce camp a tout pour plaire aux aventuriers en herbe qui se promettent de bien explorer les moindres recoins du marais et de la forêt. Mais quelle n'est pas la surprise d'Olivier de trouver une mise en garde épinglée sur la porte d'entrée : une créature mystérieuse aurait élu domicile au Lac des Îles. Le garçon décide de cacher le papier et de taire ce secret à sa sœur. Dès le lendemain, lorsque la chaloupe glisse sur l'eau, il regrette ce geste, car son imagination s'emballa et des indices le laissent perplexe. Après un accident qui leur a fait perdre connaissance, les héros se retrouvent dans un endroit étrange, où des bruits stridents se font entendre.

Stéphanie Gervais entraîne les lecteurs dans une aventure intrigante et haletante. Certains passages semblent moins vraisemblables, mais le lecteur ne boude pas très longtemps son plaisir et il se laisse happer par ce récit. L'histoire ne possède pas la mécanique parfaite de certains polars pour enfants, mais *La créature du marais* demeure un texte drôlement intéressant et captivant. Une suite semble prévue, pour le plus grand bonheur des petits amateurs d'étrangetés et de sensations fortes.

SONIA FONTAINE, pigiste

**5 La revanche des roux**

- Ⓐ MARIE CHRISTINE HENDRICKX
- Ⓛ MIKA

6 Une famille de cœur

- Ⓐ MARIE-CATHERINE LAPERRIÈRE
- Ⓛ FÉLIX GIRARD
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU TROT
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 40 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,95 \$

Avec l'arrivée de Pierre à son école, Mathilde redevient la cible de moqueries à cause de sa chevelure rousse. Pour faire taire la bande de Frank, son amie Daphnée lui suggère de se venger. Avec Mathilde, Pierre et Nico, elle a l'idée de proposer un grand rassemblement festif pour tous les roux de la ville. Une journée gratuite pour eux au Parc-en-Folie leur permet de vivre leur différence dans la joie et le plaisir. Voilà une façon originale de faire un pied de nez aux railleries. Dans un style dynamique, l'auteure transporte le lecteur dans le vif du sujet dès les premières pages. L'histoire défile rondement et plus le récit progresse, plus Mathilde prend de l'assurance. Au lieu de se laisser intimider, elle s'affirme de plus en plus et, dans un exposé oral, présente fièrement ses origines irlandaises à ses camarades de classe. Alliée à ses semblables, elle constatera que l'amitié renforce les liens et l'estime de soi.

C'est un grand jour pour Xavier. Évelyne et Mathieu viennent le chercher au foyer d'enfants pour l'amener vivre avec eux. Xavier est fébrile et inquiet. S'y plaira-t-il? Devra-t-il encore les quitter au bout d'un certain temps? Ses nouveaux parents déploient tous les efforts nécessaires pour que son adaptation se fasse en douceur. Ils choisissent de l'adopter officiellement, pour que Xavier ait enfin une stabilité familiale. Cette histoire est écrite avec délicatesse grâce à quelques jolies métaphores ici et là. Sans tomber dans le mélodrame, le lecteur ressent les sentiments de doute et d'attente que vit Xavier. Les parents sont prévenants et utilisent des mots justes et des explications attendrissantes pour réconforter le garçon. Leurs gestes attentionnés facilitent

également la transition, qui se vit plutôt facilement. Voilà un miniroman empreint d'espoir pour ces enfants en attente d'une famille aimante.

PASCAL CHIASSON, enseignante au primaire

7 Les héros de Mathéo

- Ⓐ AMÉLIE MONTPLAISIR
- Ⓛ AMÉLIE MONTPLAISIR
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU PAS

8 Le vœu secret de Ludovic

- Ⓐ NOHA ROBERTS JAIBI
- Ⓛ SABRINA GENDRON
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU TROT
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 32 ET 40 PAGES, 6 À 10 ANS, 8,50 \$ ET 8,95 \$

Dans la famille de Mathéo, on est bricoleur de père en fils. Le petit garçon nous raconte comment son arrière-grand-père a transmis sa passion à son papi qui l'a à son tour communiquée à son père. Mais les outils n'intéressent pas Mathéo, il préfère de loin jouer au «chevalier intergalactique».

Amélie Montplaisir nous offre ici un premier roman bien sympathique. Le ton est naturel, enjoué, et le récit bien rythmé présente des situations parfois loufoques. Les nombreuses illustrations dynamiques teintées d'humour complètent très bien le texte. Au chapitre 3, Mathéo raconte le sauvetage de l'école lorsque l'abreuvoir de la cantine s'est brisé. L'abreuvoir servant à faire boire des animaux, le terme est ici une impropriété; *fontaine* est le mot juste.

Ludovic va bientôt commencer sa première année. Il a très hâte d'apprendre à lire, car il rêve de dévorer tous les livres de la bibliothèque de sa grand-mère. Cependant, l'apprentissage de la lecture s'avère semé d'embûches pour le garçon. Dans ce troisième miniroman publié chez Bayard, Noha Roberts Jaibi nous livre un récit ayant pour thématique la dyslexie. Les différentes émotions et réactions vécues par un enfant vivant des difficultés d'apprentissage sont bien décrites. Dans l'histoire, Ludovic

confond les sons **b** et **d** lorsqu'il parle. La dyslexie est un trouble d'apprentissage de la lecture et n'affecte pas le langage expressif. Si des confusions sont présentes sur ce plan, la dyslexie est alors accompagnée d'une difficulté de langage.

Les illustrations qui mettent en scène des personnages expressifs agrémentent bien le récit. Il pourrait être intéressant pour une enseignante de faire la lecture de ce miniroman afin de sensibiliser les élèves à certains aspects vécus par un enfant qui est aux prises avec des difficultés d'apprentissage. L'histoire reposant uniquement sur les démarches menant à l'identification du problème de Ludovic, cette lecture se révèle malheureusement peu captivante.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

9 Mission pas possible! N° 2

- Ⓐ NADINE POIRIER
- Ⓛ GÉRALDINE CHARETTE

10 Une étrange gardienne

- Ⓐ NANCY THOMAS
- Ⓛ MANON LARIVIÈRE
- Ⓒ ROMAN LIME
- Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 110 ET 94 PAGES, 7 ANS ET 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Voici deux œuvres laissant l'impression d'avoir été écrites dans l'intention de donner au lecteur le sentiment d'être assez grand pour lire de «vrais romans». Dans *Mission pas possible!*, il est question de relations intergénérationnelles et de cyberdépendance. La jeune héroïne de dix ans accepte mal que sa Mamie Marion ne soit plus la casse-cou qu'elle a déjà été. C'est un texte qui rappelle les téléromans pour jeune public. D'ailleurs, l'excentricité des jurons («peanut pourrie», «nouille de nouille») n'est pas sans rappeler le style de Guy Fournier...

Quant aux personnages, ils sont plutôt unidimensionnels : là encore, on a droit au papa sympathique qui offre du chocolat avant d'aller au lit, et à la maman à cheval sur les principes qui «veut toujours que



[Samuelle] mange des aliments santé». En ce qui concerne l'antagoniste, on ne lui découvrira nul autre trait de personnalité que celui que son surnom de «Fannie-grande-trappe» nous avait déjà fait connaître.

Enfin, les aventures s'avèrent plutôt anodines.

Dans *Une étrange gardienne*, Léon apprendra à surmonter ses peurs grâce à Magalie, qui lui montrera comment les apprivoiser au moyen du dessin. L'histoire, en elle-même, n'est pas inintéressante, mais elle est rédigée dans un style «thérapeutique» qui lui enlève toute spontanéité. Par exemple : «Elle m'explique qu'elle s'est toujours sentie différente des autres enfants et qu'elle s'est réfugiée dans l'art pour éviter de se sentir rejetée.» Ou encore : «Au fond, peut-être que Magalie a raison, l'important, c'est d'en parler.»

Ce sont toutefois les stéréotypes sexistes définissant les parents qui m'ont le plus irritée : le père affalé devant la télévision pendant que la mère fait du rangement; le père qui laisse de l'argent pour acheter une pizza, tandis que la mère a préparé des collations santé... C'est sans doute représentatif de la réalité de plusieurs familles, hélas, mais il aurait été souhaitable de présenter quelque chose d'un peu différent, pour une fois.

Sur le même thème, *Un petit garçon qui avait peur de tout et de rien*, de Stanley Péan, m'apparaît mieux réussi, parce que plus intime.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

1 Le garçon oublié

2 Le fauteur de troubles

Ⓐ MARIE POTVIN

Ⓛ ESTELLE BACHELARD

Ⓢ ZOÉLIE L'ALLUMETTE (1 ET 2)

Ⓔ LES MALINS, 2016, 266 ET 294 PAGES, 7 À 9 ANS, 12,95 \$

À onze ans, Zoélie a de grandes oreilles et se trouve trop maigre. Ces traits caractéristiques lui valent les railleries de Baptiste Biron et de sa bande. Dans le premier tome, Zoélie

fait la connaissance d'un jeune mystérieux rencontré dans le cimetière en voulant fuir les intimidateurs. Rapidement, la jeune fille se pose des questions sur l'étrange garçon. Sa façon de s'habiller, ses yeux qui changent de couleur et le fait qu'il apparaît et disparaît soudainement intriguent la demoiselle. Depuis cette rencontre, Zoélie est fréquemment éblouie par des éclats de lumière qu'elle semble seule à voir. Tous ces événements bizarres amènent la jeune fille à se questionner. Elle découvre que son ami est en fait un fantôme de plus de cent ans, Cléopold Lalonde. Elle ne peut pas le toucher, et il a besoin d'elle afin de quitter le cimetière. C'est dans le second tome que le garçon peut enfin explorer la ville et découvrir tous les changements qui se sont produits en un siècle. Cependant, les problèmes sont loin d'être réglés; ce ne sont pas tous les fantômes qui sont sympathiques.

Cette nouvelle série de Marie Potvin s'adresse surtout à de jeunes lectrices. Malgré l'épaisseur des romans et le nombre de pages, elles auront l'impression d'avancer rapidement dans leur lecture. Les interlignes espacés, la taille de la police de caractères, les phrases simples et l'insertion d'illustrations en noir et blanc font en sorte que le roman est tout à fait adéquat pour le public visé. D'ailleurs, il y a déjà eu collaboration entre l'auteure et l'illustratrice dans la série pour adolescents «Les filles modèles». Grâce au ton humoristique et léger, les lectrices apprécieront cette héroïne imparfaite, quoiqu'un peu trop mature, surtout lorsqu'elle a des réflexions comme : «il faut surtout savourer l'instant présent». Chaque tome se termine par une intrigue et incite le lecteur à vouloir poursuivre sa lecture. Les pages couverture colorées attirent l'œil. Il s'agit d'un récit qui sait susciter l'intérêt du lecteur avec une touche de fantaisie.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation

3 C'est à moi que tu parles?

Ⓐ PIERRE ROY

Ⓛ FRANCE CORMIER

Ⓢ SÉSAME

Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2016, 84 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 12,95 \$

En s'éveillant un beau matin, Alexandre découvre que les objets de son entourage lui parlent et qu'il est le seul à les entendre. Au cours de sa journée, il devra composer avec cette nouvelle réalité, ce qui entraînera des situations farfelues.

Pierre Roy signe ici son vingt-cinquième roman, c'est pourquoi on ne peut que se surprendre des maladresses d'un auteur aussi expérimenté. Certes, l'histoire est fort divertissante et, si le concept animiste a été maintes fois utilisé (rappelons-nous *Émilie et la baignoire à pattes*), Roy le fait d'une façon rafraîchissante. Les répliques des objets sont croustillantes, la personnalité dont ils sont dotés est toujours adéquate.

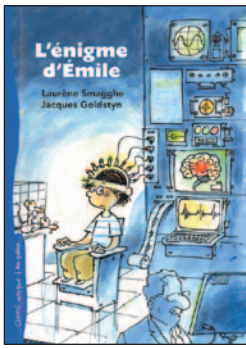
Suivant cette ligne humoristique, le roman est truffé de jeux de mots (par exemple : la scie ravie de manger du bon *pin* frais). Néanmoins, afin de ne pas donner l'impression d'utiliser une graphie fautive, l'auteur place l'orthographe adéquate dans les pensées d'Alexandre – technique maladroite, car elle nuit à la chute de la blague.

Qui plus est, la dénomination «roman fantaisiste» n'excuse pas une intrigue qui tombe à plat. Dans une telle histoire, on dispose d'une liberté offrant de vastes possibilités de dénouement. Or, on a droit à une explication insatisfaisante sur la soudaine prise de parole des objets qui ne pourra que décevoir le lecteur.

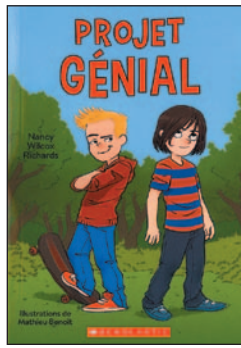
Pierre Roy nous avait habitués à mieux, par exemple avec *Fripouille* ou *La grosse tomate qui louche*, deux œuvres primées.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

4



5



6



4 L'énigme d'Émile

- Ⓐ LAURÈNE SMAGGHE
- Ⓛ JACQUES GOLDSTYN
- Ⓒ CHEVAL MASQUÉ. AU GALOP
- Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2016, 48 PAGES, 6 À 10 ANS, 9,50 \$

Heureuse surprise que la publication de ce miniroman! En effet, «L'énigme d'Émile» est le titre du texte ayant remporté le deuxième prix de l'édition 2011 du Concours littéraire de *Lurelu* (vol. 35, n° 1). On ne peut que se réjouir que Laurène Smagghe ait continué d'écrire de la fiction après ce premier succès.

La nouvelle mouture de *L'énigme d'Émile* fait quarante-huit pages. On y suit le jeune Émile qui fait face à un intrigant problème de trous de mémoire à répétition... jusqu'à ce que ses souvenirs lui reviennent spontanément en fin de journée!

Le point fort de *L'énigme d'Émile* est sans contredit l'application de la démarche scientifique dans le cadre d'une intrigue ludique. Avec fluidité se succèdent les observations, les hypothèses, les expérimentations et l'interprétation des résultats alors que le jeune garçon cherche désespérément la cause de son trouble, alignant les conjonctures jusqu'à trouver la réponse qu'il cherche. Le talent de Laurène Smagghe permet que cette méthode empirique coule de source sans jamais paraître plaquée; ainsi, l'histoire procure un rare plaisir de lecture. La conclusion est pleinement satisfaisante, nullement prévisible et donne envie de crier «Eurêka!» en même temps qu'Émile.

Le roman est agréablement illustré par Jacques Goldstyn – les lecteurs reconnaîtront le trait du célèbre dessinateur de la revue *Les Débrouillards*, ce qui donne aussitôt le ton à cette histoire où l'humour n'entrave pas la pertinence du propos.

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste

5 Projet génial

- Ⓐ NANCY WILCOX RICHARDS
- Ⓛ MATHIEU BENOIT
- Ⓒ ISABELLE FORTIN
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2016, 106 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 8,99 \$

Dans *Projet génial*, on découvre le quotidien d'Owen, un élève de troisième année, qui ramasse de l'argent pour acheter la planche à roulettes de ses rêves. Cette planche, de même que son financement, occupe une place énorme dans sa vie. En plus, son enseignante, M^{me} Mitchell, présente son projet pour l'année scolaire : les élèves écriront toutes les semaines sur quelque chose de génial dans leur vie. Tous ces projets feront vivre des hauts et surtout bien des bas à Owen.

Nancy Wilcox Richards, auteure de la Nouvelle-Écosse, s'inspire de son quotidien d'enseignante pour écrire ses histoires. À travers le *Projet génial*, traduction de *How to get awesome*, elle aborde une multitude de thèmes : l'écriture, l'argent, la responsabilité, l'amour des animaux, l'entraide, le bénévolat, la persévérance, l'amitié et la vie familiale.

Le texte, narré par le personnage principal, concorde avec le vécu des enfants à cet âge. La correspondance entre le garçon et M^{me} Mitchell aidera le personnage, et peut-être le lecteur, à évoluer. Owen passera de joueur de tours à un enfant plus responsable et plus respectueux. Les réflexions et les questions sont au cœur des échanges sans jamais qu'intervienne la morale. Le garçon est authentique et attachant. La lecture s'avère facile, l'écriture, rythmée.

Les illustrations de Mathieu Benoit font voir le physique des personnages de même que les émotions qui les animent.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Romans

6 Elle ou lui?

- Ⓐ MARILOU ADDISON
- Ⓒ TABOU
- Ⓔ DE MORTAGNE, 2016, 304 PAGES, 14 ANS ET PLUS, 16,95 \$

La vie de Dominic semble parfaite. Il est capitaine de l'équipe de hockey et sort avec la plus belle fille de l'école. L'arrivée de Karl bouleverse sa vie et l'oblige à se questionner sur lui-même. Ce garçon l'attire et Dominic en perd tous ses moyens lorsqu'il est près de lui. Mais que lui arrive-t-il? Il a une blonde qu'il aime, une existence simple... Le jeune homme finit par comprendre qui il est véritablement. Maintenant, il doit l'assumer et faire face à tous ces gens qui ne sont pas prêts à accepter sa différence.

Ce trente-quatrième titre de la collection «Tabou» se penche sur un sujet peu exploité jusqu'à maintenant : la bisexualité chez les adolescents. Marilou Addison n'en est pas à son premier roman dans cette collection. Elle connaît le public cible et sait comment l'interpeler. Elle traite de la différence de manière réaliste. Ce récit à trois voix est captivant, les émotions des personnages sont crédibles et le thème est bien vulgarisé. Il est très intéressant qu'on offre au lecteur la version de trois narrateurs : Dominic, sa copine Camille et Karl. L'auteure exprime de façon adéquate ce que chacun peut ressentir face à la situation. On ne se perd pas dans de grandes descriptions. Tout est bien dosé et le lecteur ne reste pas sur sa faim. Une liste de ressources disponibles est offerte à la fin du livre. C'est un roman qui s'adresse autant aux adolescents qu'aux parents afin qu'ils puissent mieux comprendre le sujet abordé.

MÉLANIE BRAULT, technicienne en documentation